

Recherche

Après les projets européens Somcastec (détection de cellules cancéreuses grâce à un système de puce) et Amitié sur la technologie 3D, l'université de Limoges vient de décrocher un troisième projet européen d'envergure : Athor sur la formation à la recherche en thermomécanique des matériaux céramiques.

Des cerveaux bouillonnants

Par Fatima Azzoug

L'université de Limoges est, pour la troisième fois cette année, coordinatrice d'un projet européen, nommé Athor.

Le président de l'université de Limoges, Alain Célérier, a présenté l'événement comme une très belle réussite, «*au-delà des difficultés de l'université, il y a aussi de bonnes nouvelles lorsque nous candidons à des appels à projets européens. Ce qui prouve qu'une université de taille moyenne comme celle de Limoges peut aussi avoir de vrais succès. C'est aussi le signe d'une reconnaissance*». Il ajoute que le projet H2020 (horizon 2020) est doté d'un financement de 3,7 millions d'euros sur 4 ans. Ce projet est porté par le SPCTS, un des plus grands laboratoires universitaires dans le domaine des matériaux céramiques, situé au Centre Européen de la Céramique à Ester. «*Ce type d'appel de projet est extrêmement concurrentiel, le taux de réussite étant de 6%*», indique Alain Célérier. En effet Marc Huger, coordinateur de ce projet, explique que sur les 410 dossiers déposés dans le domaine de l'ingénierie, seuls 28 ont été retenus, dont celui porté par l'université de Limoges. Professeur spécialiste en thermomécanique des matériaux céramiques et chercheur au sein du SPCTS, Marc Huger ne compte plus les innom-



Ce projet concrétise une volonté d'ouverture de la recherche académique vers le monde industriel.

brables heures de travail qu'il a fallu pour constituer ce projet. Mais le jeu en valait la chandelle puisque ce projet a obtenu la note de 97,6 sur 100. Il consiste, en résumé, à mieux comprendre et à mieux utiliser les matériaux réfractaires. «*Ces matériaux sont utilisés pour supporter des températures extrêmes. On les trouve dans la plupart des objets du quotidien comme dans le béton ; les briques ; le carrelage ; dans nos moyens de transports – voiture, avion, train – de communication ;*

dans les télévisions, ordinateurs, ou encore dans les téléphones portables. Ces objets sont inmanquablement constitués d'acier, l'aluminium, de cuivre, de verre ou de ciment. Ils ont tous subi des traitements industriels utilisant des températures très élevées pour les élaborer», explique le spécialiste. Le projet de recherches portera sur l'amélioration des matériaux réfractaires, «*afin d'améliorer la compétitivité européenne sur le marché mondial et de conforter son leadership dans ce*

domaine. Ce secteur économique pèse 40 milliards à l'échelle mondiale», ajoute Marc Huger.

QUINZE DOCTORANTS RECRUTÉS À L'INTERNATIONAL

Comme le précise Marc Huger, le projet Athor s'est appuyé sur le réseau Fire, une association financée par des industriels qui associent des partenaires académiques et industriels internationaux. Le SPCTS en est d'ailleurs membre. «*Ce réseau nous a donné de la visibilité*

et a déterminé notre évolution vers des activités de recherches au sein des réseaux multipartenaires internationaux» ajoute-t-il, tout en précisant que depuis 10 ans, fire promeut la mobilité internationale d'étudiants de niveau Master et Doctorat. Basé sur la formation à la recherche en thermomécanique, ce projet veut attirer les meilleurs jeunes vers un parcours de thèse pour créer un réseau basé sur des sessions de formation interdisciplinaires, organisées en Europe. L'objectif étant que ces thésards se frottent aux différentes approches académiques et techniques industrielles. «*Nous souhaitons que nos doctorants puissent, au sein d'Athor, s'approprier de nouvelles techniques expérimentales pour ensuite les disséminer au sein des acteurs du domaine*». Ce projet compte six universités : Orléans, Cracovie en Pologne, Aachen en Allemagne, Leoben en Autriche et Minho au Portugal ainsi que huit industriels en France, en Autriche, en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas et au Canada.

Le projet doit débuter en octobre, sur les 15 doctorants disséminés sur l'ensemble des laboratoires universitaires partenaires, trois seront basés à Limoges, dès janvier 2018.

La mise en place d'une cellule d'appui aux projets européens et internationaux par l'université de Limoges a permis un taux de réussite de 88% des projets soutenus par cette cellule, contre 27% pour ceux qui ont choisi de ne pas l'être,

L'Echo – 11 juillet 2017

Vie Locale

Pépites (2).

La première édition du Rallye des Pépites Limousines, rallye découverte d'entreprises, étapes sur plusieurs boucles et ouvert à des équipages mixtes de quatre personnes, aura lieu samedi 21 octobre. La réunion de lancement de ce jeu de piste ludique et citoyen à lieu à 18 heures, à Ester technopole, bâtiment central. Contact : Ethel Le Bobinsec au 06.72.88.78.93.

Le Populaire – 05 juillet 2017